

NOTORIÉTÉ ET IMAGE DE L'ANDRA

AUPRÈS DES RIVERAINS DE L'AUBE

(vague 4-2024)



METHODOLOGIE

Une enquête téléphonique a été menée du 5 novembre 2024 au 24 décembre 2024 auprès de 601 riverains habitant à proximité des sites de l'Andra dans l'Aube.

Des quotas raisonnés sur la distance des riverains interrogés par rapport au site ont été suivis (0-15 km : 33%, 15-30 km : 33%, 30-60 km : 33%) pour permettre des lectures spécifiques sur ces cibles spécifiques.

Sur cet échantillon de 601 riverains, la marge d'erreur est de $\pm 4,0$ points.

Des tris croisés par profil ont été réalisés et les différences statistiquement significatives sont mises en avant dans la synthèse.

Cette campagne d'études s'inscrit dans la continuité des études précédentes réalisées auprès de ces sites de l'Andra. Nous avons indiqué des tendances en termes d'évolution en indiquant les résultats par rapport à la vague précédente (terrain mené en novembre/décembre 2023).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Sur le périmètre des 15 km autour des sites de l'Andra dans l'Aube, 86% des riverains identifient un organisme en charge de la gestion des déchets radioactifs, avec une notoriété assistée de l'Andra qui s'élève à 72%. Cette notoriété diminue avec la distance, passant à 59% au-delà de 30 km. Les appellations des sites de stockage de l'Aube (CSA et CIRES) restent moins connues, même si leur notoriété progresse, le CSA étant identifié par 43% des riverains et le CIRES par 31%.

La perception de la gestion des déchets radioactifs est globalement positive, 61% des riverains la jugeant bien maîtrisée. 70% estiment que cette gestion des déchets se fait via le stockage dans des sites adaptés. L'adhésion à cette solution est majoritaire, avec 69% des riverains la considérant comme une bonne solution ou une solution imparfaite mais nécessaire.

L'Andra bénéficie d'une image favorable auprès de 76% des riverains, notamment pour sa compétence (80%, +9 points), et sa mission de service public (76%). Les notions de transparence et d'écoute, plus en retrait, passent de 50% en 2023 à 58% en 2024. L'impact des activités de l'Andra sur la région est perçu positivement par 53% des riverains, bien que cette perception baisse avec l'éloignement au centre. Parallèlement, 41% expriment des inquiétudes face à la présence des centres de stockage.

Les scientifiques (77%) et l'Andra (74%) sont considérés comme les sources d'information les plus fiables sur le sujet des déchets radioactifs, tandis que les médias et les opposants suscitent une forte défiance (66% de défiance pour les médias, 62% pour les opposants). La communication de l'Andra touche une majorité de riverains (69%), un chiffre qui atteint 86% dans un rayon de 15 km. Le journal de l'Andra reste le support le plus cité (79%), suivi par les visites du site (34%).

RESULTATS DETAILLES

Bonne notoriété de l'Andra

Parmi les riverains vivant à proximité des centres de l'Andra dans l'Aube, la reconnaissance d'un organisme chargé de la gestion des déchets radioactifs en France reste élevée (86%) et stable par rapport à 2023. La notoriété assistée du nom Andra est bonne avec 72% des riverains déclarant le connaître (dont 45% en spontanée et 27% en assisté). À mesure que la distance par rapport aux centres augmente, la notoriété assistée décline : elle atteint 80% pour les riverains situés à moins de 15 km, 76% entre 15 et 30 km, et 59% entre 30 et 60 km.

La connaissance des deux appellations des sites de stockage dans l'Aube reste plus limitée. Le nom CSA (43%) est davantage connu que celui du CIREs (31%). Cependant, leur notoriété a progressé depuis le début du baromètre en 2021, avec une augmentation de 7 points pour le CSA et de 10 points pour le CIREs. Ces taux sont nettement plus élevés pour les riverains proches : l'appellation CSA est connue de 55% des riverains à moins de 15 km, contre 43% entre 15 et 30 km, et 31% entre 30 et 60 km. La même tendance s'applique au CIREs, nom ou acronyme connu de 45% des riverains proches, contre 30% et 19% pour les distances intermédiaires et éloignées.

Compréhension et perception des activités de l'Andra : des signaux encourageants

61% des répondants estiment que la gestion des déchets radioactifs est bien maîtrisée en France, et 24% considèrent même qu'elle est « très bien » maîtrisée. Ces résultats sont stables par rapport à 2023.

La question du stockage des déchets est majoritairement perçue comme un enjeu environnemental (52%), suivi par des préoccupations énergétiques (11%), politiques (10%) et économiques (9%). Ces proportions restent similaires à celles de 2023.

70% des riverains pensent que les déchets sont stockés dans des sites aménagés pour le long terme, un faible pourcentage de riverains évoque des modes de gestion erronés, comme le recyclage (6%) ou la dissémination (5%).

L'idée d'un stockage à long terme est relativement bien acceptée, avec 69% des riverains déclarant que c'est une solution nécessaire ou acceptable, 17% y étant opposés et 14% ne se prononçant pas. Cette acceptation est homogène, quel que soit le niveau de proximité au site.

Le niveau de reconnaissance de la compétence et de l'engagement des salariés de l'Andra est élevé (81%), marquant une progression de 8 points par rapport à 2023.

Perception des impacts régionaux : une tendance positive avec encore une part non négligeable de personnes ne se prononçant pas (NSP)

En 2024, 53% des riverains de l'Andra dans l'Aube estiment que ces activités sont une bonne chose pour la région (+9 points par rapport à 2023), tandis que 31% ne se prononcent pas et seuls 16% les jugent négatives. La perception positive diminue avec la distance : elle est de 58% à moins de 15 km, contre 53% entre 15 et 30 km, et 46% entre 30 et 60 km.

L'inquiétude liée à la présence d'un centre de stockage est de 41% et reste homogène, quel que soit le rayon de résidence des riverains et quelle que soit la population de riverains analysée.

Confiance dans les émetteurs d'information : une place solide pour l'Andra et les scientifiques

La majorité des riverains fait confiance aux scientifiques (77%) et à l'Andra (74%) pour fournir des informations fiables sur les déchets radioactifs. La confiance est plus relative pour les associations de protection de l'environnement (60%), les acteurs du nucléaire (57%), les élus locaux (52%) et les CLI (48%). La distance entre le site et la résidence des riverains n'a pas d'impact significatif sur la confiance accordée aux scientifiques ou à l'Andra.

En revanche, les médias traditionnels, les opposants au nucléaire, le bouche-à-oreille et les influenceurs suscitent une forte défiance, recueillant tous plus de 60% sur les modalités « plutôt pas confiance » ou « pas du tout confiance ».

Exposition et communication : une portée forte pour les riverains habitant au plus près des centres

En 2024, 69% des riverains de l'Aube déclarent avoir été exposés à une communication sur les activités de l'Andra. Ce taux atteint 86% pour ceux situés à moins de 15 km, et passe à 48% entre 30 et 60 km.

Parmi les supports de communication, le journal de l'Andra reste dominant (79%), suivi par les visites de centre (34%) et les campagnes publicitaires (20%, +8 points par rapport à 2023). Le site Internet (12%), les documents ou sites d'opposants (11%) et les expositions ou conférences (13%) sont nettement moins cités. Les réseaux sociaux de l'Andra ne sont mentionnés que par 2% des répondants.

Une image globale positive avec des axes à renforcer

50% des riverains se disent suffisamment informés des missions et activités de l'Andra. Ce sentiment est plus marqué près du site (67% à moins de 15 km) mais diminue avec la distance (51% entre 15 et 30 km, 33% au-delà de 30 km). A noter que 67% des riverains qui ont vu une communication de l'Andra se sentent suffisamment informés sur ses missions et activités.

L'Andra bénéficie d'une image globalement favorable, avec 76% des riverains déclarant avoir une bonne opinion de l'organisme (stable par rapport à 2023). La compétence (80%, +9 points) et la mission de service public (76%, stable) sont les dimensions les mieux perçues. Les dimensions de transparence (58%, stable) et d'écoute des populations (58%, stable) se plaçant après.

Une confiance élevée dans la qualité de la gestion des sites de l'Andra (+70%). Des inquiétudes persistent pour une minorité

La confiance dans la gestion sûre des sites par l'Andra atteint 71%, avec des taux encore plus élevés près des sites (78% à moins de 15 km, 74% entre 15 et 30 km, 63% entre 30 et 60 km). Par ailleurs, 53% des riverains (58% pour ceux résidant à moins de 15 km) considèrent que les activités de l'Andra ont un impact positif sur la région. A noter que 41% des répondants déclarent ressentir des inquiétudes liées à la présence de ces installations dans le département, un sentiment qui reste constant quel que soit l'éloignement par rapport aux sites.